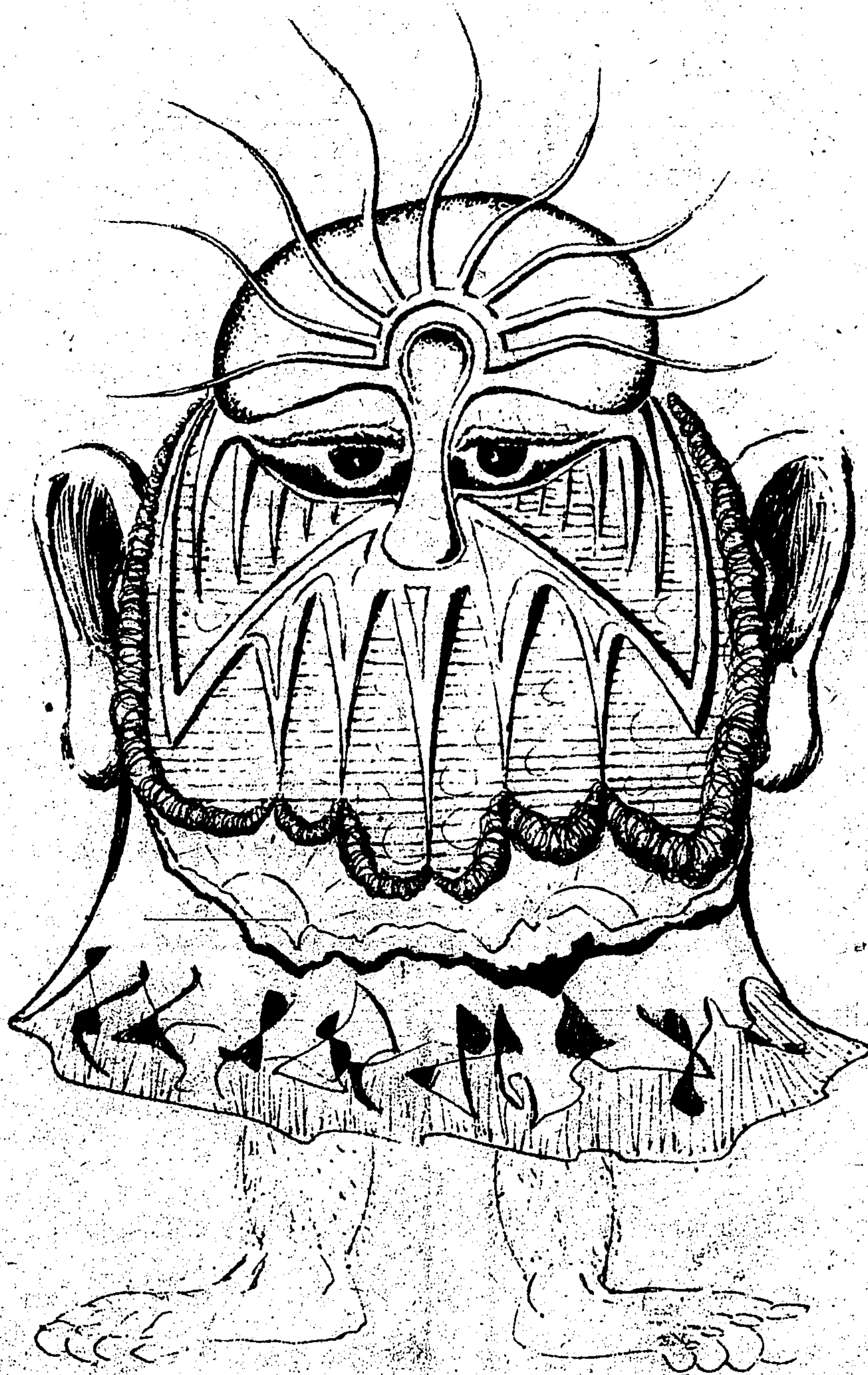


UNIVERSITE
LAURENTIENNE

LAURENTIAN
UNIVERSITY
APR 8 1978

REACTION

VOL. 5, NO. 6, Avril 78



LA RECRUE-TYPE DE L'EQUIPE REACTION DE L'AN PROCHAIN

Dessin: E. Robitaille

- . La revue REACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ont.
- . Les opinions exprimées dans REACTION sont celles de toute l'équipe de la revue lorsqu'il s'agit d'un article signé par un membre de l'équipe.
- . Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Les pseudonymes sont acceptables si ils sont accompagnés d'un nom responsable.
- . Adressez toute correspondance et soumettez vos articles aux bureaux de l'A.E.F., G-7, rue des étudiants.
- . REACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Etudiants Francophones et du Service presque d'Animation.

SOMMAIRE

- 4 - CULTURE: "Célébrons l'Ontario français" par Daniel Cayen.
- 5 - MOT DU NOUVEAU PRESIDENT DE L'AEF: "La nouvelle équipe" par Marc Rémillard.
- 7 - MOT DU NOUVEAU VICE-PRESIDENT DE L'AEF, Michel Lefrançois.
- 8 - COMPTABILITE: "Rapport financier de l'A.E.F.".
- 10 - OPINION: "Lettre au pseudo-sophistiqués" par Daniel Rhéaume.
- 11 - PROPOESIE: réflexions et poésies de Jean-Guy Bigeau.
- 12 - "Je suis franco-ontarien" par Ghislain Plourde.
- 15 - MOT DU VICE-PRESIDENT SORTANT: "Dansons Timbo" par Guy Desmarais.
- 16 - "Survivance du Service d'Animation" par Lola Dubé.
- 20 - ANTI: "The figurehead of this university isn't quite what he seems"
par Daniel Rhéaume.
- 21 - POLITIQUE: "C'est fini. Re commençons." par Robert Houle.
- 23 - SPORTS: "La fin des fins n'est pas la fin des fins"
par Jean-Yves "Slapshot" Cayen.
- 24 - PAROLES: "Réflexions critiques" par Donald Thibault.
- 25 - "Le miracle ACF0iste" par Jean-Yves Cayen.
- 26 - RAPPORT: "Rapport exécutif de l'A.E.F."
- 28 - Les prix agrumes.
- 29 - FORUM: lettres des lecteurs
- 30 - REACTIONS (éditorial): "Mais l'an prochain..." par Jean-Yves Cayen.

PRESENTATION:

Normand, néo-modérateur, a bien tenté de refouler mes pulsions de vantard, mais en vain. Ce numéro du journal, c'est moi qui l'ai créé en tant qu'éditeur, rédacteur, directeur, le chef, quoi. J'en suis l'âme et j'en suis fier (si fierté ce journal mérite!). Quelques prolétaires innocents étaient sous ma direction habile. En ordre de grandeur: Donald Thibault, Normand Renaud, Vivian Shalla (les trois membres de l'équipe régulière), Marc Rémillard, Yvon Gilbert, Rachèle Dumont, et Lola Dubé. Je n'ai pas utilisé de règles, donc il peut y avoir des erreurs, dans cet ordre et dans ce journal.

A la prochaine, pour ceux qui voudront baigner dans ma gloire.

Don - J. Cayen

Merci à ceux qui nous ont soumis un article.

CULTURE

CELEBRONS L'ONTARIO FRANCAIS

C'est par cette phrase que se terminait l'allocution de M. Robert Choquette, ici, le lundi, 13 Mars. La conférence portait sur les "avatars du règlement 17" et sur notre situation en tant que franco-ontariens depuis l'abolition de ce règlement en 1944, pour enfin nous offrir des alternatives possibles.

Au début du siècle de nombreux immigrants francophones arrivèrent en Ontario et surtout au nord de la province. Cette immigration a semblé inquiéter le gouvernement ontarien qui, sans scrupule, nous a soumis (veux pas) au règlement 17. Tout écolier, à partir du 12 juin 1912, devait étudier en anglais. On a soumis les inspecteurs bilingues à des "boss" anglais. Pour ne pas provoquer les francophones, le gouvernement a autorisé (après d'ardentes délibérations) l'enseignement du français comme matière pour un maximum d'une heure par jour et dans certains cas exceptionnels, jusqu'à la troisième année entièrement en français.

Heureusement, ce ne sont pas tous nos ancêtres qui se sont pliés à cette mesure draconienne. Certains franco-ontariens, fiers de leur identité se sont lancés à la poursuite d'amendements au règlement. Ils ont enfin réussi en 1944, date de son abolition des statuts provinciaux.

Le règlement 17 a tout de même laissé ses traces. Des 10% de la population ontarienne en 1912, les franco-ontariens ne comptent plus qu'environ 6% de la population actuelle en Ontario.

Possédant des écoles françaises du jardin à la 13ième année et ayant le nombre assommant de trois universités plus ou moins bilingues; comment se fait-il que ces écoles françaises soient des "nids d'assimilation"? M. Choquette porte le blâme en partie sur nos professeurs. (Eh oui! Encore sur leur dos!) Il précise, entre autre, que c'est au niveau du secondaire que la situation se trouve à être la plus critique. Il les accuse d'être incompetents à semer la culture française dans ces écoles. D'après M. Choquette, nombreux seraient "professeurs" pour la "job" et non pour la vocation (pourtant apparemment enviable). D'autant plus que nombreux sont les professeurs "acculturés".

Même avec les modestes concessions du gouvernement provincial aux franco-ontariens, notre assimilation se voit "gallopanche". Un des problèmes, selon M. Choquette, c'est que nous avons tendance qu'à ne regarder nos problèmes et de s'y apitoyer. D'après lui, il est nécessaire de connaître ses problèmes, mais il est d'autant plus nécessaire de reconnaître que nous avons des qualités. Il faut "donner aux gens confiance en leur avenir". Il faut faire voir les "richesses" et le "génie" des franco-ontariens. "C'est la seule manière de se bâtir une espérance".

Il nous faut alors de meilleurs manuels de classe qui reflèteraient notre noble culture; il faut des conseils scolaires homogènes; il faut recycler nos enseignants francophones pour leur faire valoriser notre culture; il faut des services publics français. Enfin, il faut célébrer l'Ontario français.

DANIEL CAYEN

la nouvelle équipe à l'A.E.F.

J'ai été élu, il y a quelques semaines seulement, Président de l'Association des étudiants francophones de cette université. Ceux qui me connaissent déjà, diront que je n'ai pas perdu intérêt à la politique, que j'aime encore me tremper les pieds dans la "merde"; je leur répondrai que oui. Et vous qui ne me connaissez pas, serez sans doute tentés de me juger par le contenu de cette page. N'hésitez pas à le faire.

Je viens d'un milieu politique. Mon père fut longtemps organisateur électoral et politicien de campagne. A la maison, la politique faisait place à tout. Mon père n'aurait jamais toléré que ma mère ensemence des fleurs d'une autre couleur que rouge. De mon côté, j'ai graduellement attaché plus d'importance à la politique, pour me retrouver, enfin, un jour étudiant en science politique.

Au secondaire, j'ai activement participé à la politique. On se souviendra des événements mouvementés de Sturgeon Falls au début des années 70. Epris du culte révolutionnaire de cette époque je me faisais élire pour deux années consécutives au sein de l'exécutif du conseil étudiant à Franco-Cité. L'idéologie que je préconisait (avec mes amis) était d'étendre la révolution franco-ontarienne qui avait pris jour durant mes années novices au secondaire. Nous voulions nécessairement promouvoir la francophonie, faire respecter le fait francophone partout dans la province.

La conscientisation du fait franco-ontarien et de cette détermination d'acquérir une forme de pouvoir politique et économique pour les francophones de l'Ontario m'amena à l'A.E.F.

Présentement la révolution franco-ontarienne est dans l'impasse et se doit d'être ranimée. Si elle se retrouve

sans issue favorable, c'est nécessairement dû au fait que personne ne voulait s'impliquer pour défendre ses droits.

Ici, à la Laurentienne, une nouvelle équipe à l'A.E.F. propose de réanimer la révolution mais d'une façon paradoxale au mouvement révolutionnaire. D'une part, il y aurait lieu pour plusieurs activités socio-culturelles comme des spectacles variétés, des spectacles d'artistes bien connus, des expositions de peintures, des veillées étudiantes et cetera: en somme, ces activités serviront à animer le fait francophone sur le campus, à se donner un but commun, à rendre notre communauté plus consciente des nombreux accomplissements et exploits franco-ontariens.

D'autre part, nous proposons que l'université soit un lieu de rencontre pour la communauté franco-sudburoise. L'A.E.F. irait plus ou moins recruter des étudiants francophones dans la province afin de les acheminer ici pour renforcer notre communauté francophone sur le campus. Si seulement les étudiants du secondaire de la région pouvaient venir à la Laurentienne le répertoire des cours offerts en français serait nécessairement amélioré.

Il y a aussi la révolution politique qui se doit d'être ranimée. Par des recherches qui doivent débiter sous peu, l'A.E.F. veut soumettre à l'administration des projets qui amélioreront le sort des cours en français. Plus que jamais l'A.E.F. sera un groupe de pression énormément actif auprès de l'administration de l'université. L'exécutif, pour qui le rôle se veut d'être strictement politique, désire proposer à l'assemblée des étudiants, une politique plus ferme à l'égard de l'administration. Nous désirons que cette université reflète, non pas seulement le milieu anglophone, mais bien

qu'elle soit un lieu où la francophonie possède un pouvoir décisionnel à l'administration.

Je veux tout simplement vous dire que l'A.E.F. sera avec vous l'an prochain, et je vous demande d'avoir confiance à l'égard de tous les gens qui ont voulu prendre en main la responsabilité d'un poste à l'A.E.F. Bonne saison estivale!

Francophonement vôtre,



Marc J. Remillard
Président de l'A.E.F.

LA NOUVELLE EQUIPE A L'A.E.F.

PRESIDENT.....	M. J. REMILLARD
VICE-PRESIDENT.....	M. LEFRANCOIS
HUMANITES.....	M. HUOT
SCIENCES SOCIALES.....	M. D'AMOURS
ECOLES PROFESSIONNELLES.....	A. VALADE
COMMERCE.....	A. DUBUC
EDUCATION.PHYSIQUE.....	L. ROBERT
UNIVERSITE DE SUDBURY....	S. LEGAULT
PROPAGANDE.....	Y. MARQUIS
SOCIO-CULTUREL.....	A. MICHAUD
RELATIONS EXTERIEURES....	A. HUNEAULT
SENATEUR.....	R. HOULE

LA PROPAGANDE A L'OEUVRE

Les représentants de l'A.E.F. ont le mandat d'améliorer, ou tout au moins de maintenir les différents services offerts aux étudiants et de faire respecter les droits qui leur reviennent. L'accumulation ou la distribution de fonds requiert la présence d'une organisation responsable, mais un tel processus ne peut se faire sans le support des membres de l'association. C'est à ce moment que le comité de publicité, dont j'ai la charge, entre en jeu: les étudiants sont souvent difficiles à motiver. Il s'agit donc de leur faire comprendre la portée possible de leur collaboration. La publicité se charge d'allécher le consommateur. Ce but peut cependant être difficilement atteint si le produit offert suscite peu d'intérêt au départ.

L'A.E.F. est disposée à utiliser ses fonds afin, d'organiser des activités pour les étudiants, en plus d'œuvrer à corriger les lacunes dans le secteur académique. Mais, pour ce faire, il faut se baser sur les propositions et les opinions des membres. La meilleure façon de faire connaître sa désapprobation sur un point particulier est de le critiquer, et de demander au conseil de l'A.E.F. s'il a le pouvoir d'exécuter le changement!...

L'étudiant doit être conscient que l'action politique menée par son organisation, l'A.E.F., risque d'influencer sa performance scolaire de diverses façons. Corps enseignant, horaires, cours disponibles (qui touche spécialement l'étudiant francophone), coûts d'inscription sont des points pouvant porter à discussion et où il serait peut-être bon de faire des réajustements. Et qui sait, pourrait-on faire pression afin d'améliorer la qualité de notre cafétéria...

Et pour terminer sur un air présidentiel, je vous dis: "Ne vous demandez pas ce que l'A.E.F. fait pour vous, mais demandez-vous ce que vous faites pour l'A.E.F. (En publicité, t'es forcé d'utiliser des formules qui captent l'attention).

Yvan Marquis

MOT DU VICE-PRESIDENT

Salut à tous! L'Association des Etudiants Francophones, votre association étudiante, veut vous connaître. De même, les autres étudiants francophones le veulent. Nous vous encourageons donc à participer à la vie universitaire en français sur le campus.

L'A.E.F. et le corps francophone ont d'abord le même but: celui du maintien et l'épanouissement de la francophonie à l'Université Laurentienne. C'est un idéal encore lointain, mais non pas impossible.

Il est certain que nous questionnons notre destin en tant que francophones. La menace d'assimilation est à l'ordre du jour pour nous, et est reflétée dans cette institution qui se veut bilingue mais qui n'offre certainement pas assez de cours en français.

Il est temps que ça change, mais il ne faut pas s'affronter tout simplement. Il faut se questionner pour connaître nos motifs et nos méthodes d'une façon précise. Cela fait, nous devons nous informer au sujet de ce qui a été réalisé ou tenté et comment on a procédé. Notre travail à l'A.E.F. est fondamentalement une étude, particulièrement de la part des comités et de l'exécutif. Nos projets devront être rédigés d'une façon claire, précise, et concrète. Si nous sommes préparés, nous allons réussir.

Je ne prends pas ma tâche à la légère. C'est mon devoir d'y apporter toutes mes énergies, et je suis prêt. Je demande à vous les étudiants de coopérer avec nous, car nous voulons de l'action. Venez-nous parler, l'A.E.F. c'est pour vous.

Sincèrement, Michel Le François, Vice-Président, A.E.F.

COMPTABILITE

RAPPORT FINANCIER DE L'A.E.F.

1. CAISSE

CAISSE POPULAIRE STE-ANNE

E.O.P.	1,241.47
E. S-1	7,798.65
CAP.	5.00

BANQUE ROYALE DU CANADA

E.S.	<u>100.00</u>
------	---------------

<u>TOTAL</u>	9,145.12
--------------	----------

2. COMPTE RECEVABLE

845.00

3. COMPTE PAYABLE

(5,000.00)

BALANCE 1977-78

4,990.12

BUDGETS

Alloué

Dépensé

Balance

1. BUDGET TEMPORAIRE

400.00

400.00

0

2. ADMINISTRATIF

téléphone	450.00	370.11	79.89
honoraire	2,300.00	2,096.50	203.50
fourniture de bureau	225.00	308.71	(83.71)
papier	175.00	140.50	34.50
enveloppes	20.00	20.00	0
prix agrumes	50.00	0	50.00
gestetner	250.00	250.00	0
graduation	750.00	519.00	231.00
contingence	1,795.60	1,008.85	786.75
promotion de l'A.E.F.	900.00	765.18	134.82
S.I.R.	150.00	0	150.00
Télé-interview	300.00	21.35	278.65

	<u>Alloué</u>	<u>Dépensé</u>	<u>Balance</u>
3. <u>ANIMATION SOCIALE</u>			
Party de Noel et de fin d'année	1,434.46	1,297.61	136.85
Discothèque	225.00	225.00	0
Promenade en traîneau	100.00	100.00	0
Semaine des novices	375.00	194.77	180.23
Concert	1,210.00	866.91	343.09
Franco-fête	3,987.00	4,597.92	(610.92)
Carnaval	1,100.00	1,159.85	(59.85)
Contingence	150.00	0	150.00
4. <u>AFFAIRES EXTERIEURES</u>			
Journal-pamphlet	150.00	385.63	(235.63)
Photos	100.00	21.38	78.62
Films	25.00	0	25.00
Poste	125.00	0	125.00
Contingence	400.00	200.00	200.00
5. <u>PUBLICITE</u>			
Papier	85.00	0	85.00
Affiches peintes	50.00	20.36	29.64
Affiches commerciales	50.00	0	50.00
Macarons	175.00	240.83	(65.83)
Radio-journaux	150.00	44.80	105.20
Contingence	490.00	178.19	311.81
Billets-imprimerie	0	27.08	(27.08)
6. <u>BUDGET</u>			
Subvention	3,800.00	3,175.00	625.00

ASSOCIATION DES ETUDIANTS FRANCOPHONES
le 31 mars 1978

OPINION

LETTRE AUX PSEUDO-SOPHISTIQUES

IMPRESSIONS DE LA LAURENTIENNE: MON TESTAMENT D'ETUDI- ANT FINISSANT.

es étudiants à la Laurentienne:
95% des étudiants sont des **ULTRA-MO-
RONS PSEUDOS-SOPHISTIQUES** dont les
cerveaux sont chloroformés avec **PLAYBOY**
et **AMERICAN HOT WAX (UG!!!)**

Les conneries que j'ai vue ici
m'**ESTOMACQUE!!!**

EVIDENCE: les étudiants au **GRAND
SALON** et les professeurs de commerce
qui stimulent leur intellect avec des
jeux de cartes 8heures par jour...

LA KULTUR ICI est au niveau de
SUBTERRANEAN HOMELY BLUES, pour pa-
raphraser le titre d'une chanson de Bob
Dylan.

**PETITS BOURGEOIS A LA JOHN
TRAVOLTA**, VOUS M'ECOEURER AVEC
VOS STEREOTYPES DE MACHIS-MO-
DENSE, EPAIS, LAID ET IGNOBLE-
MENT IGNARE!!!

Exemple: on me dit même ici
que seulement des homosexuels portent
du jaune! Que je le sois ou non, j'en
porterai toujours, qu'importe si c'est
à la mode ou non???

Les **NON-ENTITES CEREBRALES**
QUI PARADENT LEUR INSIGNIFIANCE
ME TUE PAR LEUR APATHIE SCANDA-
LEUSE, LEURS ALIBIS CRASSEUX,
LEUR IGNORANCE FLAGRANTE !!!

On vit ici comme si Bergman,
Fellini, Einstein, Bertolucci, Oscar
Wilde, Proust, Gide, Kérouac, Toffler,
Thomas Szasz, R.D. Laing, les Rolling
Stones, James Dean, McLuhan, Les Bea-
tles, Bob Dylan, Ralph Nader, Vietnam,
la C.I.A., Nietzsche, Marx, Germaine
Greer, Gramsci, Shopenhauer, Kurt
Vonnegaut, Bette Frieden Jr., Jung,
James Joyce, etc..., Andy Warhol,
INFINITIM N'ONT JAMAIS EXISTE!!!

Sudbury et la Laurentienne
sont plus rétrograde et **ULTRA-CON-
SERVATRICE** que la reine **ELISABETH II**
WILLIAM BARCLAY, ou même Richard Ni-
xon, sont moins évolués que la France
féodale avant Charlemagne!!!

**TROUPE DE MOUTONS DE
PANURGE**, REVEILLEZ-VOUS DE VO-
TRE TORPEUR MONSTRUEUSE!

L'ETAT POLICIER MONDIAL
EST A LA VEILLE DE VOUS MATRA-
QUEZ ET VOUS ALLEZ RESTER FIGES
A RIEN FAIRE COMME UNE **JUNK SCULP-
TURE ROUILLEE!!!**

**DECONTRACTEZ-VOUS, ESPRITS
SYPHILITQUES!!!**

Le monde de demain sera entre
vos mains et cela m'effraie de vous
voir si complaisamment **MOCHES**, voire
INTOLERABLEMENT PARALYTIQUES!!!

DENIAISEZ-VOUS AVANT
QU'IL NE SOIT TROP TARD POUR LA
TERRE AGONISANTE SOUS LE SUPPLICE
DE VOTRE MENTALITE D'EPONGES
CHRONIQUES!!!

PROPOESIE (T'SÉ VEUT DIRE ?!)

L'INTELLECTUEL, UN PHENOMENE (PSYCHOLOGIQUE ET SOCIOLOGIQUE)

(Il "vocalise")... Dans l'espérance d'atteindre néanmoins un véritable confort intellectuel (une satisfaction) devant l'interprétation de notre propre personnalité subjective ou/et objective; il s'agit d'étaler les tentatives théoriques. Cela afin de surmonter les réalités sub-conscientes, afin d'aboutir à une compréhension consciente, d'une perception telle-quelle, soit sociale ou personnelle. Il s'agit de se situer, et en même temps, savoir pourquoi.

Les observations succombent d'une ambiance d'ambiguïté, évidemment. Elles n'indiquent que des paraboles et des justifications. (Il me semble qu'il y a seulement, à vrai dire, une mélancholie qui englobe mon existence).

Le sentimentaliste en moi s'oriente constamment vers une perception plutôt subjective, dû à un besoin social. Cela pré-suppose une vision étroite face à la tendance objective. Presque de l'opposition! Un déchirement qui persiste à absorber subjectivement, l'objectivité.

L'orientation de ma vie est celle d'une justification; une valorisation au subconscient, pour aboutir à camoufler ma vérité personnelle. Un mécanisme qui défend, avec les mots, la raison d'être...

Le pragmatisme qui complètera ces affirmations théoriques n'existera qu'à moins d'une motivation exagérée. Cela suscitera du moins le déroulement vers une nouvelle perception des choses.

(Il s'agit d'avancer à la transformation qui persiste

(Il s'agit d'avancer à la transformation qui persiste, et d'y compléter)

Je dois, semble-t-il me discipliner (assumer le rôle)... Je dois masquer ces "vérités cosmiques" pour assurer l'interaction dû au bon fonctionnement de la socialisation!

J'avoue à la sincérité de ces affirmations: le besoin d'une communication inter-personnelle, insiste assurer ce genre de dialogue. Alors, voilà...

Jean-Guy Bigeau

L'ESPACE D'UN OCEAN

Dans l'affirmation dont je recherche,
Je ne retrouve que des obstacles
Qui offrent le spectacle
D'une personne envahie,

celui qui sèche
Et qui s'ennuie.

Vers une identité déjà choisie
Je succombe aux ordures
Qui imposent une apathie;
Par le choix de cette structure,
Qui donne raison à ma vie.

Je suis donc partisan
De l'espace d'un océan,
Entraîné par le temps;
Je suis comme une graine, semée
dans le vent.

Jean-Guy

JE SUIS FRANCO — ONTARIEN

PAR GHISLAIN PLOURDE

...Ghislain, c'est un franco-nordien de Fauquier qui sème du soleil à pleines mains

...c'est un foreman-animateur dans une scierie qui ne nous appartient pas

...c'est un rayon d'espoir sur deux jambes bien solides

Ghislain Plourde demeure à Hearst (Joques) et partage ses sentiments par sa parole éloquente. Nous vous offrons à l'occasion de la Saint-Jean le monologue qu'il présentait devant plus de 2,000 personnes lors du Spectacle de Variétés qui avait lieu à Hearst le mois dernier.

Si vous saviez comme la Forêt du grand nord de l'Ontario est en joie depuis qu'elle a entendu parler du Spectacle de Variétés.

Les Sapins chez Fontaine Lumber vous embrassent.

Les Trembles chez Lévesque vous saluent.

Les grands Jack Pine de Calstock murmurent: "l'air est toujours pur..."

Et pendant ce temps-là, nous arrive directement de la Newaygo, un beau camion rouge d'Alary Transport, chargé de 21 bundles de 2x4 Soleil, le même Soleil qui fait danser nos épinettes et nous invite plus que jamais à nous "Saouler du Goût du Nord".

Dès ma naissance, on me l'a garroché dans les Trippes... Un coeur d'enfant qui a grandi. Un coeur pogné qui en sortit... Un sentiment, une race, une langue, une fierté, pis une histoire à raconter.

Un Franco-Ontarien, c'est Trippant au Boutte. Pas ben ben instruit. Primitif dans l'sens le plus pur.

Si on n'a pas embarqué sur les grandes valeurs de l'instruction, c'est peut-être parce qu'on était parti sur le même "trip" que nos pères. Y savaient pas eux autres les formules chimiques pour faire grandir les arbres; y restaient là, les r'gardaient pousser, pis attendaient d'les couper.

Y ont jamais appris les années lumières qui séparent le Soleil du Canada; y r'gardaient le Soleil se l'ever avec une grosse lueur rougeâtre, qui reflétait dans swamp, ousqu'les grenouilles l'attendaient.

Y ont pas pu semer à tout vent les mots du gros Larousse. Le P'tit Robert, ca n'existait pas... Mais y en avait un Robert: C'était pas n'importe qui, C'était mon Oncle: lui, y semait la graine à dos d'vent. Comme toé autres, y a embrassé le travail manel, trippé sur les sueurs, les larmes, les odeurs. Y a tout fait ca en silence, tu seul, sans crier, sans s'plaindre. Y s'disait comme tout l'monde qu'y était né pour un p'tit pain.

Le grand monde, Robert, y connaît pas ca. Jamais que ca lui est venu à l'idée de dire: "J'ai les chaussettes de mes pieds qui m'entrent dans la culasse". Ca sortait tout seul: "maudit que j'ai les jambes molles comme d'la quénille!"

C'était pas un homme de salon. Y disait pas: " Je vais te clore l'orifice bucal d'un coup de revers de mon mé-tacarpe ". Mais: " J'vas t'mettre ma main su'a gueule. Tu vas manger une laque! "

Ah, y-a été à l'école le grand Robert, mais pas longtemps, jusse assez pour marcher au catéchisse. Que c'est que vous voulez: y a eu la bourse mais y aviat pas la vocation. Pis y était ben pu utile sa terre: la pilule, ca existait pas, Y avait 15 bouches à nourrir à maison... Quand même qu'y aurait pu continuer, y se s'rait trouvé pogné dans l'Anglais... c'était pas son fort.

Et pis, si y avait continué, y s'rait devenu quoi? un Docteur? Là, c'aurait été correct; y autait pu faire du Bien. Mais tout d'un coup qu'y aurait faite un ingénieur, y se s'rait posé des questions susse que le Bon Dieu avait faite: des aggaires pour perdre la foi.

C'est rien ça! Y aurait pu faire de l'argent, pis s'damner! Mais c'était pas l'genre de gars à s'donner autant de trousse pour rentrer au ciel, que l'chameau à passer par le trou d'une aiguille.

La jalouserie aurait pogné dans la famille. Que c'est q'uy aurait faite avec c't'argent là? Cacher ca dans des bas de laine, ou dans des têtes d'oreillers? Si y avait fallu que l'curé fasse le lavage, pis qu'y mette la main là-dessus, t'es certain que le lendemain, y en avait 3-4 qui partaient pour le Séminaire.

Un Franco-Ontarien, c'est trippant au Boutte... C'est pas un homme de carrière.

Y'a parti sur le même trip que ses pères. Y s'est r'trouvé dans sa carrière de pierre. Y est allé pétrir la matière première àflanc de terre. Y a creusé dans l'fond des mines, touché le Roc, pis en pleine noirceur, y a pogné le bouclier canadien sur lequel y était né.

Y'en a d'autres qui se sont ramassés dans l'bois, avec le paksac sus l'dos. On les a appelés Bûcherons.

Ca dépend sur quoi on bûche. C'est toute! Après des heures de sureur, on ramasse des éclipses de Bonheur, parce que c'est un bonheur qu'on se taille à la hache-que l'coeur du bois dur, c'est pas pour nous-autres.

Pis y en d'autres aussi qui sont allés semer, tant qu'y ont pu, jusqu'au trécarré, de la même manière que leur père, parce que c'était ben entendu: la terre, ça v'nait avec la vie. Si l'bonhomme levait les pieds aujourd'hui comme pour demain, le plus vieux s'ramassait avec toé arpents pis l'roulant. Si la chicane pognait, M. le curé, sa servante, pis la grand'mère s'en mêlaient. Mais la majeure partie du temps, les plus jeunes, ne voulant rien savoir avec les semences, se r'trouvaient dans les "grands villes". Au lieu de pousser la charrue, y poussaient l'papier.

Ah, les p'tits fonctionnaires, eux autres ont commencé à parler en grands termes: mon emploi, mon 9 à 5, mes 2 semaines de vacance, mon patron: Mr. Fitzgerald, Mr. Price. A quel prix qu'y se sont promenés dans les ascenseurs ces gens-là avec des formules à faire signer: monte au 14e, parce qu'y a pas de 13e en ville descend au 7e pour une pause-café r'tourne au 16e qui est en fait le 15e parce qu'y a toujours pas de 13e en ville r'prend l'ascenseur pour r'tontir au 6e pour apprendre que Mr. Smith est encore et toujours en Congrès aux Etats-Unis Maudit, ça fait 5 ans que j'attends c'promotion là. Si y savait comme j'y tiens, sacrifisse!

--Non, mais allons-nous continuer d'Attendre, toujours Attendre?

Quand est-ce que c'est que les Franco-Ontariens vont cesser d'avoir peur pour partir en grande? Ce serait si bon de se r'grouper pour Bâtir, Construire, Edifier!

(suite à la page 19)



Ontario Student Assistance Program 1978-79

OSAP

PRÉSENTEZ VOTRE DEMANDE TÔT! ÉVITEZ LES RETARDS!

Si vous avez besoin d'argent pour poursuivre vos études à l'automne, vous pouvez présenter une demande d'aide financière en vertu du Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario.

Pour connaître le montant que vous pourrez vous attendre de recevoir en septembre,

**PRÉSENTEZ DÈS MAINTENANT VOTRE DEMANDE!
ON POURRA SE PROCURER TRÈS PROCHAINEMENT--
LES FORMULES DE DEMANDE EN S'ADRESSANT AU-**

**BUREAU DES AFFAIRES ÉTUDIANTES & DE L'AIDE FINANCIÈRE
PIÈCE L211**

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

SUDBURY, ONTARIO

TÉL (705) 675-1151, poste 417 ou 421

**Hon. Harry C. Parrott DDS, Minister
Dr. J. Gordon Parr, Deputy Minister**

"dans son" limbo

L'année scolaire en vient à une fin. C'est le moment du "limbo" à plus d'un sens. Peut-être est-ce même, l'extension de ce "limbo" qui domine depuis longtemps.

Je souhaite que l'avenir nous réserve des surprises. La vieille école reprend.

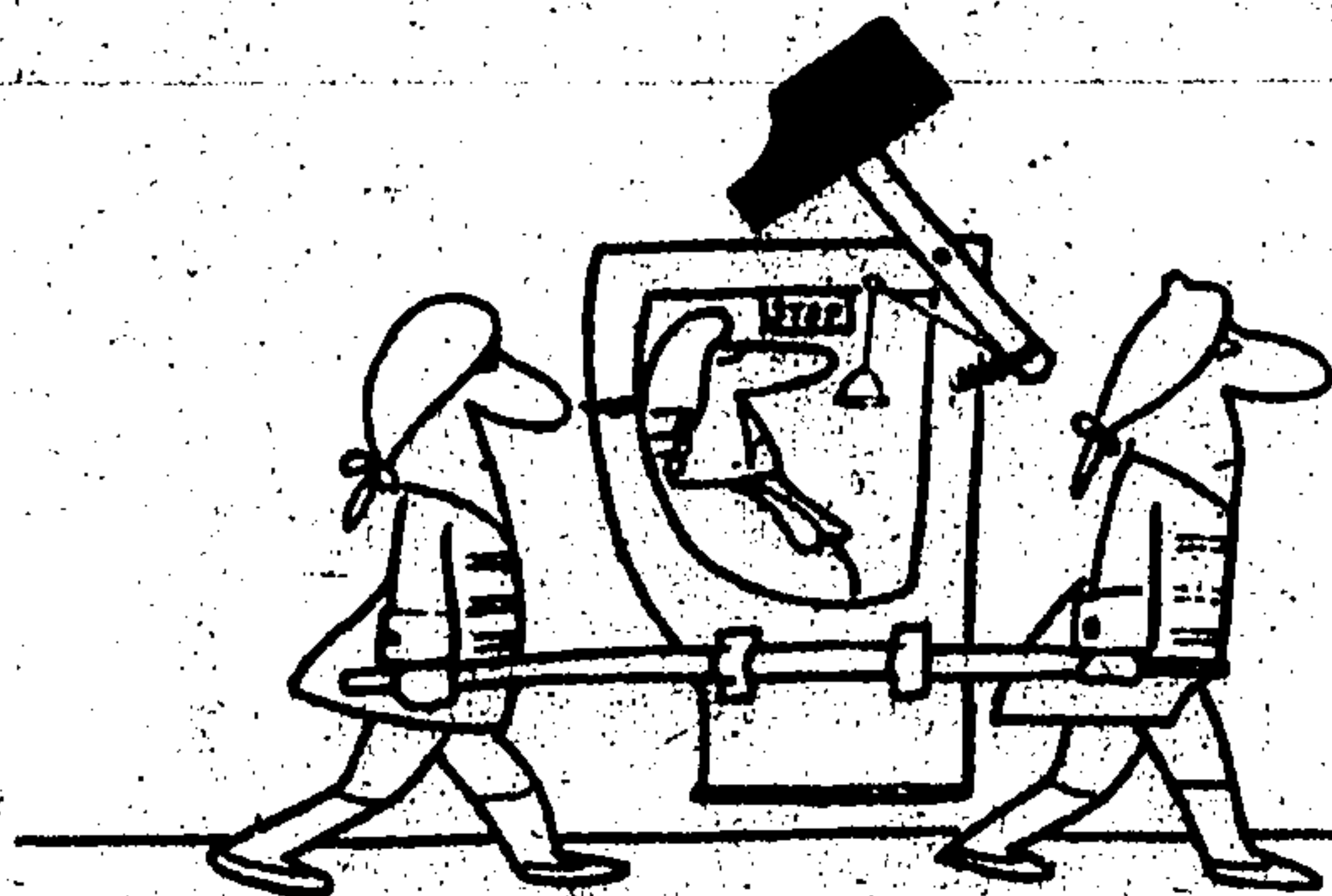
Son défi; ajouter la livre essentielle de pragmatisme à l'once d'effervescence qui les animent.

Nous passons trop de temps à nous lamenter. Nos énergies intellectuelles seraient mieux placées dans la conception pragmatique de ce qui pourrait être.

Nous connaissons mal ce nouveau monde parce que nous n'avons jamais livré nos énergies à la tâche difficile de le concevoir.

Ce qui est conçu devient réalité avec le temps.

Guy Desmarais



...BEST TO YOU EACH DAY...



Survivance du Service d'animation

Est-il encore question de la survivance d'un service francophone? Il me semble que chaque année les francophones de la Laurentienne dépensent beaucoup de leurs énergies à protéger et à préserver le statu quo des institutions francophones à l'Université. En effet, chaque année, il est question de garder entre nos mains et sous notre contrôle, l'A.E.F., le journal Réaction et le Service d'animation. Le Sénat et l'administration anglophones de cette université s'obstinent même à menacer chaque année d'enlever des cours francophones. Limitons-nous au Service d'animation en examinant la situation de deux points de vue: anglophobes et francophobes!

Raisons pour enlever le Service d'animation

1. Raisons économiques - coupures de budget

- nombre de francophones
- disputes entre le Service et l'A.E.F., d'où l'inefficacité du Service
- menace que représente un Service d'animation bien organisé

2. Raisons politiques

- Si le Service d'animation avait l'audace de se définir comme un organisme voué à la protection des intérêts franco-ontariens, qui conserverait du moins ce que nous avons contre les attaques anglophones. L'auto-détermination des Franco-ontariens serait jugée dangereuse par les autorités anglaises, ce qui serait une raison d'enlever le Service.



Cependant le Service d'animation n'a jamais voulu être avant-gardiste et devenir le porte-parole des Franco-ontariens. Son rôle officiel est d'origine socio-culturel et limité à l'administration, les professeurs et les étudiants du campus. Comme le Sénat doit approuver l'ensemble du budget du Service d'animation, celui-ci se contente d'agir dans le socio-culturel.

Il est question à cette réunion de définir le Service d'animation, de déterminer ses fonctions, enfin, de lui trouver une raison d'être.

Raisons d'être du Service

1. 1/5 de la population étudiante à la Laurentienne est francophone
2. ils veulent des services et des activités en français
3. l'administration doit justifier son usage des fonds du bilinguisme
4. il existe sur le campus une communauté francophone très liée à la francophonie de Sudbury et le Service d'animation serait un moyen d'assurer que les activités soient coordonnés et complémentaires
5. le Service d'animation peut aussi servir d'organisme de pression politique laissant à l'A.E.F., Réaction, etc. le soin de développer dans la communauté franco-ontarienne un désir de vivre pleinement en français

Définitions et fonctions possibles du Service d'animation

- I organisme dont les diverses fonctions ont toutes pour but de protéger et de faire épanouir le fait francophone sur le campus
- II organisme de coordination, de division de travail (même au détriment de l'A.E.F.) qui assure la survivance des institutions francophones existantes et qui coordonne les activités francophones, qui partage avec l'A.E.F. certaines responsabilités
- III organisme politique et économique qui servirait de point de départ aux autres organismes francophones (fonds monétaires, information) et qui saurait exercer des pressions là où elles seront le plus efficaces

IV animation, organisation d'activités francophones en collaboration avec les autres organismes francophones

Il est très intéressant de chercher la raison d'être et la définition du Service d'animation, mais il faut aussi s'occuper des moyens d'assurer la permanence du Service d'animation.

Ceci peut se faire de différentes façons:

- Pressions - lettre au Père Allaire qui est, à ce que j'entends, responsable du Service d'animation
- lettre au Sénat déclarant la nécessité de garder le Service d'animation et donnant les moyens qui seront utilisés pour conserver le Service
 - lettre au Secrétariat d'Etat au sujet de la disposition et de la distribution des fonds octroyés à la Laurentienne
 - 1) une enquête sur la distribution des fonds, si possible
 - ou
 - 2) l'étude des coûts des activités, organismes, programmes francophones
 - 3) demande d'expliquer la disparité qui existe entre les sommes versées et les sommes dépensées aux fins du bilinguisme

Gestes concrets - Campagne de presse

1. Lettres aux journaux expliquant la situation (tous les journaux)
 2. Lettres aux députés ontariens au sujet de leur chance de succès aux prochaines élections si les demandes ne sont pas appuyées (propagande)
- Publication de textes, rapports, etc. qui seront distribués aux organismes et institutions francophones qui existent: A.C.F.O., Secrétariat d'Etat, commissions, instituts, paroisses, caisses populaires, coopératives, etc.
 - Manifestations étudiantes, grèves, protestations, etc.



Mes suggestions ne sont nullement exhaustives ou fermées à la discussion, à l'addition, ou à la modification. C'est un document de travail que je propose, des directions et des idées qui peuvent contribuer à l'élaboration d'un document final à présenter aux responsables du Service d'animation. Il ne faut cependant pas oublier les propos et les idées contenues dans ce texte. C'est seulement dans une discussion qui respecte toutes les opinions francophones que l'on pourra s'entendre et exercer une influence efficace pour rétablir le Service d'animation.

Lola Dubé

Lola Dubé

17 mars 1978

Le Franco-ontarien
suite de la page 13

Les seules fois qu'on s'est r'trouvés ensemble, c'était pour des parties de Bingo! Y a pas à dire, c'était ben l'fun. Renfermés au sous-sol d'la salle paroissiale, on risquait une piasse ou deux. Finalement, on perdait pas grand'chose - pis de toute façon, c'était toujours pour le profit de notre mère la Sainte Eglise Catholique.

Si jamais y en avait un d'la gang qui gagnait l'gros lot, otez-vous de là. M. le gérant de la Caisse Populaire, me voici, me voilà. Ou ben, vite, ramasse le bikini pis la brosse à dents - icitte on décolle pour la Floride! Pas question d'investir, encore moins de songer à s'partir une business ou travailler pour le syndicalisme, c'était presque communisme.

On a connu queques-uns qui sont décollés. Mais y sont montés tout seuls, à tête d'un Empire. Une fois rendus en haut, ou ben y s'servaient de nous-autres, ou ben y s'maudissaient de nous-autres. Y nous embarquaient jamais dans rien. Si y crevaient, tout tombait. On se r'trouvait encore vis-à-vis de rien.

O.K. Le Franco-Ontarien, c'est pas instruit.

C'est pas un homme de science.

C'Est pas un homme de carrière.

C'est un homme qui a suivi le Trip de ses pères.

C'est un homme primaire qui s'est servi des matières premières - le Bois, les Mines, la Terre!

C'est Ben Beau Tout Ca. Mais avec tout cet "Héritage" de bûcheur, de semeur, de creuseur, de pousseur, jamais j'croirai qu'y peut pas avancer, foncer, défoncer, éclater, tel qu'il est: brave, puissant, capable, courageux, hasardeux, victorieux!

Quand est-ce que c'est qu'on va s'reveiller, s'éapuler, s'embarquer, essayer, risquer, gagner?

Quand est-ce que c'est qu'on va s'engager. s'affirmer, se déclarer, représenter?

Quand est-ce que c'est?

Quand est-ce que c'est?

(Monologue tiré du journal Le Nord, mercredi, le 22 juin, 1977.

ANTI~

"THE FIGUREHEAD OF THIS UNIVERSITY ISN'T QUITE WHAT HE SEEMS"

(Paraphrase d'une ligne de God Save The Queen, c 1977(?), groupe New Wave (jadis "Punk Rock"), soit les SEX PISTOLS maintenant désuets).

Hypocrite, bourgeois et menteur qu'il est! Il démonte le Docteur Tombalakian de son poste de directeur du département de génie en adoptant une mesure anti-constitutionnelle arbitraire et despotique, sans justifier le pourquoi! (voir le long article détaillé de Lambda, 23/3/1978 A.D. où sa bassesse est amplement prouvée!!!) Il veut contrôler de sa main le programme en génie, et tout le reste de la Laurentienne.

Ce Torquémada insolite fut embauché pour mettre ses serres de rapace tyrannique sur l'administration, afin de passer la charrue dans ce qu'il croit être superflu. Cela veut dire qu'il coupe dans les budgets où bien il le semble, afin de mieux incarner le principe de Peter!

Fieffé menteur qui affirme avoir suivi les démarches correctes dans l'affaire Tombalakian lorsqu'en réalité il a employé les subterfuges crasseux de chantage et les alibis idéologiques de son statu quo croulant, pour mieux réduire de la PIRE façon (Best est le pire monstre présidentiel que nous avons jamais eu!) cette université substandard à un étage encore inférieur à un rez-de-chaussé!

Idéologue "double standard": lorsqu'il dit d'être solidaire dans la contestation anti-gouvernementale rétrograde et duplessiste du gouvernement de Davis, il affirme cependant qu'il est en désaccord avec les méthodes utilisées!

Comme si cela ne suffisait point, il est en plus le pire outil d'assimilation francophone que nous ayons! Il se déclare officiellement bilingue, mais son attitude paternaliste ultra-camouflagée ne me leurre point!!!

"I see through your eyes
And I see through your brain
Like I see through the water
That runs down my drain."

Bob Dylan, Masters of War, circa 1963.

Comme dirait Pauline Julien:

"Simplement parce que nous sommes bilingues
Ca ne veut pas dire que nous sommes dingues."

POLITIQUE:

C'EST FINI. RECOMMENÇONS!

L'année est finie. Moi, j'ai fini. C'est un nouveau début. Le transfert du pouvoir s'est fait (le vendredi 31 mars 1978). Marc Rémillard est notre nouveau berger, sa patrouille s'est déjà retroussé les manches pour commencer à bûcher et ipso facto nous sommes son troupeau. Il va diriger.

On a passé une bonne année ensemble. On a passé une année ensemble. On a passé une autre année.

L'A.E.F. (l'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS FRANCOPHONES) est encore là. Ses bureaux sont encore situés à la salle G-7 de la rue des étudiants (de même que le Service d'animation).

Du changement? Certain! L'A.E.F. cette année a finalement arrivé à se faire connaître. Connaître par les étudiants francophones? Oui, mais pas seulement par eux. Les représentants de l'A.E.F. ont voulu maintenir des contacts directs avec le S.G.A., le conseil des Collèges, le Sénat de l'Université Laurentienne et les autres associations qui existent. J'espère que le nouveau conseil maintiendra ces contacts.

Le conseil de cette année a fait beaucoup de travail dans le domaine de l'administration des affaires du bureau et plus important, dans le domaine de la représentativité du Conseil.

Ici encore, j'espère qu'on ne négligera pas cet aspect. Il faut comprendre que "la bureaucratie est nécessaire pour une démocratie".

Nous avons eu du succès dans nos entreprises, avec nos démarches. Malheureusement, il y a eu un manque de participation de votre part, de la part des étudiants. Maintenant, au nouveau conseil, ceux qui ont pris le temps de critiquer sont dans la position de prendre les décisions et je ne peux que leur souhaiter bonne chance dans leur travail pour l'année à venir.

Je fais encore partie du conseil cette année. Je suis votre représentant au Sénat de l'Université Laurentienne. Mon travail comme nouveau sénateur étudiant va se continuer puisque je faisais partie du Sénat comme président de l'A.E.F. Heureusement, dans cette position, je pourrai consacrer la plupart de mes énergies à vous représenter au Sénat pour l'année académique '78-'79. Malheureusement, je ne pourrai pas le faire tout seul.

Il existe des comités sénatoriaux où l'A.E.F. a droit à un représentant sur chacun de ses comités. Voici la liste:

Comité exécutif du Sénat;
Comité de planification académique à long terme;
Comité du budget de l'Université et planification académique à court terme;
Comité des nominations et des promotions des professeurs;
Comité des programmes d'études;
Comité de l'enseignement et de l'apprentissage;
Comité des bourses d'études de premier grade;
Comité des admissions, pétitions et requêtes;
Comité des Affaires francophones;
Comité de la bibliothèque;
Comité des degrés honoraires;
Comité des appels à la permanence;
Comité conjoint sur le bilinguisme et biculturalisme;
Comité de construction et développement du Conseil des gouverneurs;
Comité de subventions pour les étudiants à visa (VISTULA);
Comité de l'enseignement en français.

Si un de ces comités vous intéresse, s'il vous plaît venez rencontrer Marc Rémillard ou moi-même. Nous avons besoin de vos énergies afin de réussir vos projets. Ensemble nous y arriverons.

Robert Houle
Sénateur étudiant '78-'79

Anti-(suite de la page 20)

GARE A NOUS, FRANCOPHONES! C'EST UN LOUP DEGUISE EN PEAU D'AGNEAU, UN MACHIAVEL CAMOUFLAGE EN CONFUCIUS!!!

NE VOUS LAISSER GUERE TROMPER PAR SON HYPOCRISIE, VIPERE IDEOLOGIQUE DE GROS BOURGEOIS PSEUDO-FRANCOPHYLE BIEN INSTALLE, CAR IL NOUS RESERVE D'ATROCES SUPPLICES!!!
SOYONS SUR NOS GARDES!!!

Avec moi, "he does not pull the hype!", ce qui signifie qu'il ne m'aveugle guère avec la laine que je ne lui permettrai pas de mettre sur mes yeux!!!

Daniel Rhéaume

SPORTS

DE VOTRE CORRESPONDANT (OBSERVATEUR-PARTICIPANT) Jean-Yves Cayen



"LA FIN DES FINS N'EST PAS LA FIN DES FINS"

HOCKEY

Pour la première fois cette année, REACTION s'adonne à un reportage sportif. Et s'en est tout un. L'auteur est étudiant en sociologie et dans son désir de bien rapporter l'événement en question, a cru nécessaire de réaliser une observation participante. Voici donc, avec coupures, "puck" et bandages (l'auteur, un droitier, a dû écrire de la main gauche, deux batailles lui ayant meurtri la main de première utilité--ça s'appelle l'article de seconde-main), l'histoire du mois.

Tous les mardi soirs, dans l'optique de la publicité Participaction, une "bunch" d'intellectuels peu aguerris au maniement du bâton (lequel?) se donne rendez-vous au gymnase de l'édifice des Sciences de l'Education pour une partie de hockey de salon--non il n'y a pas de téléviseur. Historien, philosophe, psychologue, sociologue, traducteur, etc...(tout au long des candidats à ces postes) se font la lutte.

L'anarchie n'y est pas totale quoique en disent certains peureux. Le fait qu'il n'existe que deux équipes sur le plancher nie l'accusation d'une condition instable.

Quelles autres lois peuvent y être retrouvées? Tout d'abord, les joueurs ont en mains un bâton (quelle sorte?!).

En second lieu, mentionnons que le but de l'action se résume à faire des points. De toutes les méthodes de compter possibles, la meilleure, en ce qu'elle encourage le consensus des deux parties, serait de pousser la petite rondelle orange grâce à la palette du bâton de hockey (ha! cette sorte de bâton) des joueurs, dans l'un des deux filets placés aux extrémités longitudinales du gymnase. (L'information précédente est pour les caves). Il faut remarquer que le disque doit passer par l'ouverture frontale et non par les trous de vieillasse dans le cordage du filet. Vous croyez que c'est un détail insignifiant. C'est que vous n'avez jamais été témoins des engueulades célèbres au sujet de certains buts comptés. Enfin mentionnons que chaque manche finit lorsqu'une des deux équipes comptent cinq buts. Le match se termine quand tout le monde est "kaputt"--de 9 heures p.m. à 10:30 p.m.

A part les trois bras brisés (pas du même athlète), les têtes aplaties et les nez déchirés, rien n'est à signaler pouvant produire un certain remords.

Tous sont invités à venir y participer, surtout l'élément féminin qui se fait rare depuis une dizaine de semaines--les célibataires s'ennuient.

PAROLES

REFLEXION CRITIQUE

La session d'hiver tire à sa fin. Ceux, pour qui la francophonie signifie quelque chose de valorisant il reste à résumer ce qui a été fait durant l'année vécue ensemble sur le campus de l'Université Laurentienne. Ainsi nous serons en mesure d'entrevoir ce que nous réserve l'avenir.

Nous sommes obligés d'être pessimistes face aux choses réalisées durant l'année. Habituellement lorsqu'une année se termine on effectue une étude des bonnes et mauvaises choses (les actions qui n'ont pas répondu et même quant à la satisfaction des besoins des francophones ont été élaborées de façon détaillée dans les revues précédentes de Réaction).

Le bilan qui ressort de ce processus permet de réfléchir sur ce qui aurait dû être fait pour les francophones. Il ne s'agit pas d'expliquer ces "bonnes choses" l'A.E.F. s'en est bien chargé dans le rapport exécutif.

Ceci veut dire qu'en partie, et chez certains membres de ce comité exécutif (maintenant dissous), qu'ils n'ont pas su représenter adéquatement et convenablement les besoins des étudiants francophones de cette université. On dit qu'on apprend de nos erreurs comises, mais certains se sont donné la main à les répéter dans une atmosphère d'enthousiasme semble-t-il. Leur seule porte de sortie serait leur manque d'expérience antérieure en politique estudiantine, qui leur a fait oublier de mesurer de façon efficace les besoins des étudiants francophones.

La même chose s'est d'ailleurs produite chez tous les premiers ministres de la province de l'Ontario. M. Davis a en effet déclaré l'autre jour devant le Canadian Economic Club à Toronto, et ça se résumait ainsi: que depuis l'existence des gouvernements provinciaux en Ontario, ceux-ci avaient oubliés de mesurer les besoins des franco-ontariens de façon efficace.

Ne nous affolons donc pas. Si les gouvernements provinciaux peuvent commettre cette erreur, il peut se produire la même chose chez des étudiants inexpérimentés. Il faut tout-de-même espérer que vous avez appris quelque chose de tout ceci. Il est bien beau de vouloir s'accaparer d'un certain pouvoir d'une organisation ou association quelconque mais faut-il encore savoir utiliser ce même pouvoir aux fins pour lesquels il a été conçu. Demandez-vous si ce que vous faites répond de façon juste et équitable aux désirs des membres de cette organisation. Si vous ne le savez pas demandez-le.

Si la majorité des membres de cette organisation se dit non-intéressé et qu'elle ne comprend pas ce que vous lui demandez, vous avez une description claire de leurs opinions. Par ailleurs, il faut donc travailler avec les intéressés même ceux qui le sont et qui ne comprennent pas la raison d'être de cette organisation. Dites-leur au moins, qui ils sont et pourquoi ils sont des membres.

(suite à la page 31)



Le miracle ACFOiste

"Si l'espoir nous fait vivre la longue attente nous fait mourir!" Des mots célèbres que Michel se plaisait à répéter à tous ceux qui voulaient l'entendre, ainsi qu'à tous les pauvres parmi nous qui n'en avaient pas toujours envie. Néanmoins, il faut aujourd'hui noter la présence d'une certaine lueur de cette espoir chez notre cher confrère apprenti politicologue et enfin membre de la force acfoiste. Pour vous qui n'y comprenez rien je n'ai d'autres conseils que celui-ci: lorsque vous vous engagez dans la critique d'une certaine réalité n'oubliez jamais que celle-ci peut un jour vous contraindre à la soumission sinon à la complicité.

Tout sérieusement maintenant (un sérieux relatif, bien sûr) discutons à la lumière des derniers événements, dont Michel connaît clairement la nature, le passage de la consommation de la critique à la fabrication d'éléments pouvant eux-mêmes faire l'objet de discussion. Tout ce qu'on peut en dire c'est qu'à un moment ou l'autre de notre court laps existentiel dans ce monde dirigé par le capital, pour ne pas dire nécessité, il faut gagner un peu d'argent. Alors finie la ribamdade d'énoncés intellectuels "shooter en l'air". Il s'agit maintenant de se trou-

ver une job, quelqu'en soit le compromis. Tout cela pour rappeler à mon cher Michel qu'il vient peut-être de commencer sa période d'espoir.

Oh! mais que se passe-t-il? Ce passage de la dépense critique à la production d'objets critiquables, n'est-ce pas une certaine récupération surtout lorsque ce qu'on va produire s'intègre dans l'ensemble qui représentait justement le point de "chiâllage". Mais ne t'en fait pas un mal de tête Michel; tout ça passera. Le temps viendra quand on pourra célébrer ce changement d'attitude (n'oublie pas la bouteille de vin).

Qui dit que l'ACFO ne fait pas de miracles; ce que nous, tentions de faire comprendre depuis longtemps à Michel, une offre d'emploi y a réussi en l'espace d'un formulaire, d'une entrevue et d'une lettre d'acceptation. Si ce n'est pas de l'efficacité cela, eh bien, il est vrai que les franco-ontariens ne peuvent s'en sortir.

Un dernier mot... Du dernier numéro Michel m'a dit qu'il était peu valable dû à la trop grande élaboration d'un seul thème soit le franco-ontarien. Je ne contredit pas ce point de vue mais fais remarquer à mon copain que dans son nouveau poste il sera forcément contraint de répéter un tas de babilages pourtant inévitables au sujet de nous franco-ontariens. En attendant, nous espérons.

P.S. Ce petit message ne se veut que drôlerie. Il porte sur la nomination de Michel Dupuis au poste d'animateur de l'ACFO pour la région du Nipissing. Nous souhaitons bon succès à notre ami et espérons recevoir fréquemment de ses nouvelles. La vie à North Bay pour un franco-ontarien c'est pas toujours facile.

Jean-Yves Cayen au
nom du "Fan Club".

RAPPORT

RAPPORT EXECUTIF DE L'A.E.F. 1977-78

Le rapport traitera de trois facettes des travaux de cette année: le social, l'administration interne, le politique.

1- Le social

Le conseil de cette année a réalisé certains projets importants: commencer une tradition où l'A.E.F. participe aux activités de la rentrée et du Carnaval.

La Nuit sur l'Etang fut reprise avec un succès.

Certains projets ne furent réalisés à cause d'un manque de temps ou d'énergie

- 1) la francisation du Pub Voyageur
- 2) le BAR tranquille
- 3) la radio campus
- 4) le télé-interview

En définitive, il est malheureux que ces projets ne furent réalisés à cause de leur caractère d'ordre permanent.

2- Administration interne

Un système élaboré de contrôle interne peut sembler superflu. Cependant, un tel système est monté pour assurer que le pouvoir repose dans les bonnes mains. La démocratie vient avec la bureaucratie. Nous aurons répondu bravo!

Il est important d'avoir des comités qui ont un peu de pouvoir, un peu de longitude et de latitude. C'est le seul moyen d'encourager structurellement la participation. Les chefs de ces comités doivent comprendre dès le début de l'année l'envergure de leur mandat i.e. qu'ils sont les seuls leaders du comité et que le président et le vice-président sont seulement des personnes ressources vis-à-vis leur comité.

Le système de budget a été bien surveillé par un trésorier compétent. L'A.E.F. doit assurer une crédibilité au niveau de la finance.

Suite à une entente avec la S.G.A., deux questions furent demandées aux étudiants à l'inscription:

- 1) langue préférée de communication
- 2) choix d'Association

Ce changement a recréé un équilibre dans les revenus de l'A.E.F. L'application de cette politique par le trésor à l'inscription doit être surveillée de très près.

Les changements à la constitution élaborent une administration interne un peu différente. Le comité de la constitution a cru que certains changements étaient nécessaires.

L'A.E.F. a une responsabilité de rendre service aux étudiants via son bureau. Ces services ont plus d'effet qu'on penserait.

3- Le politique

L'exécutif doit se reposer entièrement sur les décisions du Conseil vis-à-vis les prises de positions politiques.

Le Conseil devra se fixer certains objectifs précis. Le succès de ces objectifs repose sur deux affaires: un Conseil informé, un Conseil pragmatique.

Conclusion

Le succès de l'A.E.F. repose entre les mains de ceux qui entourent l'exécutif. Le Conseil a plusieurs responsabilités. Il faut même entreprendre celles qui ne sont pas d'ordre mythologique.

la Slogue PRESENTE:

..... CALIXTE DUGUAY

le dimanche, 16 avril 20h30

adultes: \$3.50

étudiants: \$2.50

réservations: 675-5606

* en collaboration avec CFBR

..... LA LIBELLULE

une comédie d'Aldo Nicola

présentée par le

THEATRE du NOUVEL-ONTARIO Inc.

les 7,8,9,10 et 11 avril 20h30

réservations: 675-5606 adultes: \$6.00

étudiants: \$3.00

âge d'or: \$3.00

PRIX AGRUMES

DE NOUVEAU CETTE ANNEE, NOUS DECERNONS A QUELQUES MEMBRES DE LA COLLECTIVITE UNIVERSITAIRE DES TROPHES ET DES PRIX SYMBOLISANT LA VALEUR DE LEUR TRAVAIL EN MATIERE DE BILINGUISME. DEUX SECTIONS EXISTENT: LE GROUPE "AMER" ET LE GROUPE "DOUX". VOICI LA LISTE, TELLE QUE L' A PRESENTE LE CONSEIL DE L' A.E.F. DES CONCURRENTS AUX PRIX AGRUMES. LES NOMS DES GAGNANTS SONT SOULIGNES.

CONCURRENTS AUX "PRIX AGRUMES"

PRIX CITRON : GROUPE "AMER"

PRIX ORANGE : GROUPE "DOUX"

ADMINISTRATEURS

- 1-JACK PARKER
- 2-WILLIAMSON
- 3-PAUL MENARD *

- 1-G. MARCOS
- 2-G. LAFRENIERE
- 3-C. ALLAIRE — pas possible!!
- 4-L. BORDELEAU *

PROFESSEURS

- 1-A.N. BARNETT
- 2-D.G. WALLACE
- 3-M.A. PERSINGER
- 4-A. RUPBRETCH
- 5-G. GARAND *

- 1-R. CHAMPAGNE
- 2-F. DORAIS
- 3-A. GIROUARD
- 4-D. GOLDSACK *

ETUDIANTS

- 1-P. LEGRIS
- 2-D. DECK *

- 1-A. BERTRAND
- 2-M. DUPUIS
- 3-D. RHEAUME
- 4-J.-Y. CAYEN
- 5-D. THIBAUT
- 6-N. RENAUD *

Ottawa, le 21 mars 1978.

Salut les chéris de ma nostalgie!

Je suis une ancienne de la Laurentienne et je tiens entre mes mains votre REACTION VOL. 5, NO.5 du mois de mars de cette année. J'étais en train de vous lire ce matin au creux d'un fauteuil mollet, les paupières encore toutes lourdes de paix, quand tout à coup des PAROLES de feu m'ont sauté aux yeux et s'y sont agrippées si fort que mes pauvres paupières en tremblent encore.

Il en faudrait plus dans notre élite des gars comme Daniel Rhéaume et Normand Renaud, des écoeurés à mort qui n'ont pas peur des mots. S'il est "déjà presque TROP TARD", c'est que nos "privilégiés" ne sont pas des gens engagés ou qu'ils arrêtent de l'être dès qu'ils sortent de l'université, dès qu'on leur offre la sécurité ou qu'ils prennent la facile décision de s'exiler.

Je vous envoie le portrait de ma BÂTISSE de vie. Daniel Rhéaume, c'est à toi que je la dédie.

poussières
poussières
poussières
feu
feu
feu

air terre eau feu eau terre air
air terre eau feu eau terre air
air terre eau feu eau terre air
ciel enfer cimetière enfer ciel
ciel enfer cimetière enfer ciel
ciel enfer cimetière enfer ciel
purgatoire bras sang purgatoire
âmes corps sang bras corps âmes
purgatoire bras sang purgatoire
âmes corps sang bras corps âmes
purgatoire bras sang purgatoire
âmes corps sang bras corps âmes

Marguerite Levac

Marguerite Levac
2201 Riverside Drive
appartement 2101
OTTAWA K1H 8K9

A DANIEL

REACTIONS...

EDITORIAL

MAIS L'AN PROCHAIN...

Le bout de parchemin que vous tenez présentement entre les mains représente le dernier effort de REACTION pour l'année 1977-'78.

Qui a-t-il de bien exceptionnel à souligner en cette fin de semestre sauf le départ de notre éditeur des deux dernières années (le Grand Rouge au soulier brun sale!), Normand Renaud qui termine ce mois-ci un séjour de plus de quatre ans dans les murs de cette institution.

J'ai vainement tenté de l'approcher pour une séance de photos qui aurait permis à tous ceux qui ne le connaissent que de nom ou par ses articles de l'apercevoir sous différents angles (genre Playgirl peut-être). Le problème est le suivant; les trois dernières semaines de cours ont toujours eu chez Normand un effet bizarre, celui de faire ressortir de son antre l'ermite enfoui depuis quelques mois (soit depuis le mois de décembre, pour être exact). Mars et avril deviennent donc pour lui période de réclusion volontaire. Il est toujours possible de le rejoindre par appel téléphonique, mais... Enfin, souhaitons-lui un peu d'organisation dans années de maîtrise qui débiteront en septembre prochain. (À toi, Sylvie, de t'occuper de la réalisation de ce souhait.) Normand n'est pas toujours facile à soumettre. Cependant, grâce à cette rage anarchique, il a tout-de-même réussi à remettre sur pied, et ce de façon incontestablement solide, notre seule source de rapprochement idéologique valable.

Structurellement, REACTION a, depuis sa reconstruction, assuré le lien essentiel entre les divers secteurs de la francophonie laurentienne. Ceux qui diront que la revue ne fait preuve que de répétition et qu'elle manque d'originalité, oublient souvent que la philosophie d'une personne tout comme celle d'un peuple N'EST PAS ET NE PEUT ETRE l'élément créateur d'une nouvelle réalité mais elle doit plutôt se contenter d'être le reflet de la praxis environnante. Elle peut, en dépassant grâce à la critique, les pseudo-déterminismes, fonctionner à l'élaboration de solutions aux nombreux problèmes compris dans cet environnement.

Le matérialisme est peut-être une philosophie, il devient également un concept pratique à la compréhension de la réalité dans laquelle se voit plongée REACTION. Tout cela pour dire que la revue étudiante française de l'Université Laurentienne continuera d'étaler les fréquentes sauvageries, conneries et autres désastres humains qui affligent continuellement le peuple franco-ontarien.

Il est peut-être noble de déclarer que REACTION parle au nom de la francophonie laurentienne. Cependant n'oublions pas ce que sont du papier et de l'encre sans la touche humaine. J'ajouterais en plus...

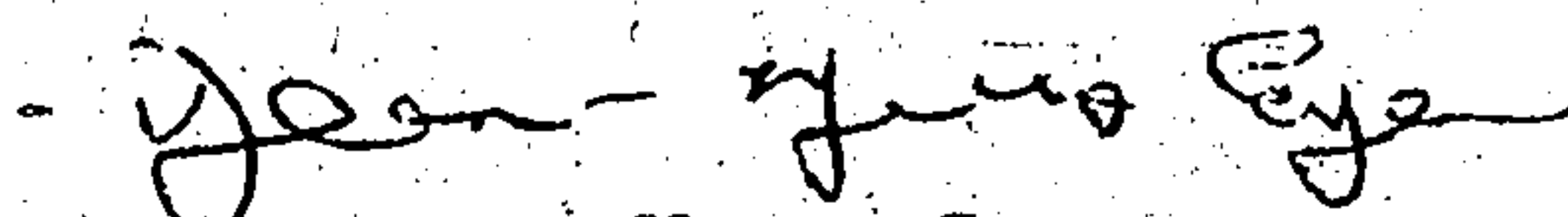
question suivante: Une revue française est-elle nécessaire sur le campus? Vous tous qui lisez cet article y répondrez probablement par l'affirmative (sauf pour ceux qui crient-mais ne l'écrivent pas- au manque de représentativité). Tous ceux qui ont la connaissance propice à la lecture de la langue française, mais ne le font pas, n'ont probablement pas d'opinion sur ce sujet. Une chose me paraît certain. Si REACTION n'existait pas l'actualité nous parviendrait rarement en français exclusivement. Le bilinguisme c'est un ben beau jeu mais la langue en arrache. A part ça ce serait peut-être viable.

Pourquoi s'attaquer à des problèmes qui ne nous concernent que très indirectement, alors que la réalité immédiate menace sans arrêt.

L'an prochain l'équipe REACTION survivra malgré la perte de deux membres importants (Normand et Sylvie). Il nous faut des recrues qui viendront gribouiller sur notre tas de papier. Quant à moi, il suffit de mentionner que l'héroïsme n'est pas mon ambition personnelle.

Il y aura probablement encore 400 membres à l'A.E.F. en septembre prochain. Voilà peut-être le facteur qui fait dire à mon copain, Donald T., qu'il ne faut pas laisser tomber tout espoir. Il est possible que parmi ces quelques centaines il se trouve un étudiant qui s'intéresse à venir nous donner un coup de main. En attendant chômez bien et revenez vous divertir en 1978-79.

P.S. Voilà pour ce qui est de la lessive publique. L'esprit de nettoyage printanier m'a sûrement influencé dans la rédaction de ce bout de pensée. Mettre les vidanges au chemin a d'ailleurs constitué une de mes tâches hebdomadaires. Le contenu de l'article est comme ces déchets. Il n'est retenu que par un sac de diplomatie dont l'homme de Glad ne serait pas fier. Bref ma frustration se voit difficilement camouflée.


Jean-Yves Cayen

Paroles (suite de la page 24)

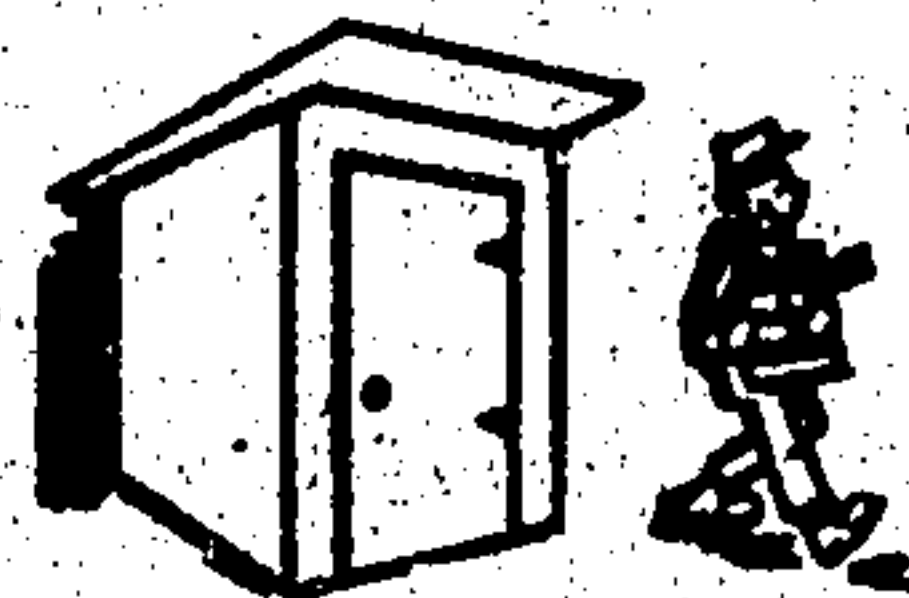
L'élaboration précédente a partiellement expliqué les causes de l'incompétence au sein de cette organisation. Mais tel que déjà mentionné il faut pas s'en faire. L'inexpérience a le don de rendre les gens incompétents. (Ceux-ci n'ayant pas encore acquis les connaissances qu'ils auraient du avoir en premier lieu afin de rendre efficace l'association qu'ils géraient).

Il est donc important que les nouveaux dirigeants de notre association ne répètent pas les mêmes erreurs. Leur politique pour l'année 1978-79 ayant déjà été établie elle semble de très bonne augure. Il s'agit seulement pour ces derniers de prendre une attitude de méfiance amicale envers l'administration. Peut-être ont-ils déjà commencé...

Donald Thibault



fête



DE FIN D'ANNÉE DE L'A.E.F.

DANSE

VIN FROMAGE

BAR PAYANT



REMISE DES PRIX AGRUMES

ENTREE GRATUITE



LIEU-

SALON DE L'ADMINISTRATION DE
L'UNIVERSITE DE SUDBURY.

DATE-

LE JEUDI, 6 AVRIL, 1978

TEMPS-

20 HRES.

ENEZ RENCONTREZ, VOTRE NOU-
VEAU CONSEIL EXETIF,

